

Sergio Lima

rua Aspucuelta 751

05433 São Paulo V. Madalena

BRASIL / S.P.

Edouard Jaguer

24 rue Remy de Gourmont

75019 Paris

São Paulo, ce 17 Mars 1987

Cher Edouard Jaguer

Tout d'abord je remercie vivement vos lettres (du 21 Jan. et du 8 Fev.)
Merci aussi par l'entente dans la différence.

Au sujet de la réciprocité ici au Brésil, plus précisément à S. Paulo, il se passe de la même manière - c'est à dire, en relation aux artistes d'ici et le circuit de l'art compris (des historiens, des écrivains d'art et sur l'art, des critiques, etc.). Par exemple, M. Walter Zanini, sauf dans les occasions où il était profitable ma contribution,

- deux fois jusqu'à présent: vers 1964/1965, à cause d'une exposition internationale des bandes dessinés (COMICS) organisé par moi, où il avait besoin de sa participation, pour des interets personnel et curriculaire d'y participer; et, il y a ⁴ ans au sujet de son oeuvre HISTOIRE DE L'ART BRÉSILIENNE, où il avait besoin de mes documentations concernant la XIII Exposition International du Mouvement Surréaliste qu'a eu lieu à São Paulo le 1967 (d'ailleurs, mes activités ne sont pas explicités dans cette histoire-là, donc il y a rien avant 1967 et aussi rien après 1967 !!! Voilà.) Etc.

, etc. Donc j'estime d'une extrême importance votre disponibilité de maintenir vivant les vases communicants de l'art et du Surréalisme entre nous.

En conséquence, peut-être, des difficultés du langage (le brésilien c'est pas la même chose que le portugais, il s'agit d'une autre géographie émotionnelle et historique, et diversement actuel, avec une différence plus nuancé que, par exemple, entre l'espagnol et le castellano parlé à l'Amérique Latine - où d'habitude le Brésil est exclu !) et aussi d'une échange de correspondance que reste épisodique (pas regulier), nos contacts sont plutôt insulaires. Je trouve que les relations concernants aux "îles" culturels du monde moderne répondent mal à une difficulté propre au système d'abordage européen, et aussi au fait même de la classification como "île", étant donné que cette compartimentation impose un modèle figé (d'une façon un peu superficiel, il est vraie, parce qu'il s'agit d'une figure physique de la géographie, non?, donc d'une extension normative du pouvoir autoritaire et arbitraire, voire abstrait), ce que vient à dire que le modèle revele lui-même et pas autre

chose, révèle donc la non adéquation de l'ensemble vis-à-vis de ces excès en marge. D'autre côté, il faut tenir en compte aussi les "îles" (i.e. les discours de pouvoir dominant ces "îles" ou 'preu'îles') ont, eux aussi, le même modèle d'abordage, voire de communication normative, donc restrictive. Je tiens pourtant que le système occidental n'est pas valable pour la configuration des apports explosives, des apports non-épicientristes (je parle du système occidental comme de la pensée linéaire, discursive et abstraite de la pensée judaïque-chrétienne dans sa dimension de logique-rationnelle la plus abusive, la plus plate, celle même que vivifie les polarités comme irréconciliables, celle même qui propose tout un système quantitatif et non qualitatif de la vie, celle même qui a un projet très nette de aliénation progressive): c'est pas du tout une excuse, c'est plutôt une supposition. Mais les fruits, par contre, sont plus graves. Il faut y revenir (il me manque les mots en français pour en parler plus directement).

Je ne suis pas au courant du tout de votre contribution au sujet - sous forme de lettre - au colloque de Montréal. De ce colloque là, j'ai oui dire par M. Benedito Nunes (un critique littéraire renommée au nord du Brésil) le Novembre 1985. Il n'y a jamais eu aucune conte-rendu dans la presse d'ici, à ma connaissance, on parle pas, etc. J'ai écrit à ce sujet à M. Benedito Nunes, il va faire 8 mois - pas de réponse.

La publication de ces actes-là, sous forme de livre, c'est la première fois que suis informé qu'il en existe ! C'est d'un grand intérêt pour moi d'y avoir accès - est-ce que je pourrais bien V. solliciter de me procurer un exemplaire ou une copie?? Surtout parce que je me suis engagé dans un projet cyclopique - j'aime bien les provocations - il s'agit d'établir une fois pour toutes, et surtout pour en commencer aussi !, un exposé raisonné mais non linéaire, (voire plutôt poétique) sur l'Aventure du Surréalisme et de ses relations avec l'Amérique Latine, à partir des données latino-américaines (plus sauvages et moins européennes), avec une certaine 'ênfase' au sujet du Brésil. Ci-joint, je vous envoie le plan éditorial en anglais du projet - ce plan est un instrument pour établir de possibles coopérations et même des possibles contrats éditoriales, indépendamment de quoi il est en marche, en production dès le Novembre '86 le premier tome.

C'est à dire, ou, il va sans dire que toute l'entreprise reste sans aucun supporte économique/financier ou institutionnal. Il n'existe pas, jusqu'au présent, aucune editeur, aucune equipe, et il faut faire tout, la recherche, les traductions, la selections de morceaux, les renvoies de lecture, le textes, la datylographie, les copies, etc.etc. Ici au Brésil, seulement après qu'il est fini, comme pour les autres livres publiés par moi, qu'on ^{peut} essayer de negocier ou non sa production typographique et sa distribution chez un 'éditeur', voire une maison de vente, toujours avec l'absence réel de revenu ou même de payment pour tous les recherches et le travail qu'y en sont impliqués.

OBS. - il faut toujours que je m'excuse de mon français ridicule. Ça sonne mal, vient mal écrit, mais rien à faire. ~~Non~~ Pardons!

Mais, allons y!

Pour les recherches au sujet de Portugal et d'Espagne, Mario Cesariny m'a aidé beaucoup; pour celles concernant l'Amérique du Nord, j'attends la contribution que Rosemont m'a promis l'année dernier et jusqu'à présent j'ai pas reçu encore; et pour le cône sud, j'ai été à Buenos Aires les mois d'Aout/Septembre '86, chez Julio Del Mar et Silvia Grenier.

Je suis en rapport avec eux dès le '82, quand ils ont été venu au Brésil et, à São Paulo, ils ont eu la bonne idée de aller jeter un coup d'oeil à la Bibliothèque Central de la Ville pour y consulter le catalogue de l'Exposition International de 1967, A PHALA. Alors, ils ont cherché dans la liste-telefonique et ont trouvé ma direction. Après quoi nous nous sommes rencontrés et resté des amis. Il ya eu des échanges importants de lettres, de publications, de visitations, etc.

Il y a trois années déjà qu'ils sont en correspondance avec Paris, via V. Bounoure et Michael Lowy (c'est le pseudonyme d'un brésilien - que je ne connais pas). Curieusement ils reçoivent de lettres de Paris - pas moi! La dernière correspondance du groupe de Paris (Bounoure) pour moi était a peu près de 1969, de Bounoure, et deux autres de Micheline, vers la même date - après quoi, rien - sauf des contacts avec Paulo A. Paranaguá (juste avant sa fixation à BsAs il a été avec nous à São Paulo), surtout 1981/1985, et avec José Pierre et Jean Schuster au cours de la Semaine Surréaliste de S. Paul le Novembre 1985.

OBS. Entre 1969/1981, il y a eu aussi des contacts épisodiques avec certains écrivains et poètes parisiens, participants ou non du Surréalisme, presque toujours au sujet de documentations sur les activités au Brésil, mais jamais des échanges - les parisiens qui arrivaient ici étaient reçu avec toute notre hospitalité, et partaient avec le gage d'écrire, d'envoyer material, enfin de re-établir un contact avec nos amis à Paris, etc. - jamais un mot! Même P.A. Paranaguá n'a jamais écrit (sauf une carte postale, l'année dernier, au sujet d'une commande spécifique: son article sur l'hommage à Buñuel au POSITIVE ET POURTANT LES ANNEES 1965/1968 il m'écrivait tous les semaines, régulièrement!, c'est à dire avant que je l'introduissais chez Breton et Bounoure et aussi après, jusqu'au épisode de ma séparation avec Leila Ferraz, à Paris, le Juin 1968 (Il y a là un épisode semblable à l'affaire Matta/A. Gorky, mais nos amis parisiens n'en parlent pas, surtout parce que Paulo était à Paris et moi au bout-du-monde, surtout parce que (les années après) Paulo s'étaient engagé politiquement à Bs As et moi pas, etc. Ah'. si Benjamin Péret étiais vivant pour en parler de deshonneur des poètes! Passons outre donc.

En Novembre '85, j'ai invité J. Del Mar, S. Grenier, Ricardo Robotnik et Gloria Villa pour participer à la Semaine Surréaliste à S. Paulo (Voir le programme que suive par colis-postaux), durant laquelle j'ai proposé de réaliser un seminaire à Bs As. Ça a été réglé pour le mois d'Aout '86.

À Buenos Aires, j'ai eu la chance d'avoir une relation intime avec le

groupe autour de la revue SIGNE ASCENDANT, édité par Julio Del Mar et Silvia Grenier, a savoir: les deux, plus Ricardo Robotnik, Gloria Villa, Alberto Arias, Carmen Bruna (c'est une dame d'une poésie très fort, elle a une santé précaire à cause d'un accident et aussi à cause de son âge), quelques autres amis et, plus, Mario Pellegrini (le fils d'Aldo Pellegrini) et Juan Andrális et sa femme Silvia (une montevidéenne qui est professeur d'art à Bs.As. et est très à la page avec le Surréalisme) - il faut signaler que Juan Andrális c'est un grecque, qui était à Paris dans l'immediat après-guerre, avec d'autres grecques autour du Mouvement à cette époque-là. Voir le DICTIONNAIRE GENERAL DU SURREALISME ET DE SES ENVIRONS.

OBS. Au DICTIONNAIRE, manque le nom d'Andrális, avec d'autres lacunes aussi - mais, après tout il s'agit d'une œuvre fondamentale - P.A. Paranaguá a bien ironisé la partie desproportionnellement large que lui a été donné au DICTIONNAIRE, conforme il m'a dit dans notre dernier tête à tête, le 1985, ici à S. Paulo - à propos, M. Pierre Rivas (un de ces certains écrivains parisiens mentionnés ~~par~~ supra) a eu toute un relatoire de ma part au sujet des activités à São Paulo et à Rio aussi du mouvement, vers les années 1962/1968, cependant son résumé (BRÉSIL: ... au DICTIONNAIRE) reste bien discutable, il y a des omissions impardonnables, etc., mais enfin il en parle ! C'est quelque chose. Au même sujet, il faut signaler que Stephan Baciú n'en parle pas, et pourtant j'ai lui remis aussi un relatoire et il est au courant de pas mal d'informations - J'ai eu une correspondance avec Baciú à propos de son livre sur la poésie surréaliste en l'Amérique Latine, ou le 'Surréalisme dans la poésie au Brésil n'existe pas' mais, par contre, miraculeusement (et pourtant il a l'air d'être absolument radical) il en parle des poètes concretistes de São Paulo et de Rio, avec les beneditions de Octavio Paz, etc. C'est pas mal pour quelqu'un qui prétendre ne parler que du Surréalisme estricte et sectaire, voire d'une rigueur que lui convient pour les autres pays mais pas pour le Brésil - les indications de nos travaux à la BRÛCHE, "ça ne conte pas!" et l'Exposition de 1967, "jamais oui parler", etc.etc. J'avais demandé à Baciú des explications, il m'a répondu qu'il était pas informé: évidemment, ces informateurs sont justement les poètes concretistes à São Paulo/Rio et ses amis du journal d'extrême droite où il travaillait pendant des années à Rio! D'ailleurs son livre a eu déjà d'autres éditions et il continue à maintenir le silence complète sur la poésie surréaliste ayant lieu au Brésil, et surtout à São Paulo (notez que je parle de la poésie publié par le groupe autour de moi, vers le 1963/1967, donc lié à Breton, donc 'surréaliste dans la rigueur même du terme', etc. etc. - comme j'ai déjà dit, il ne parle pas non plus de la XIII Exposition International du Surréalisme, à São Paulo, comme la plupart des publications françaises d'ailleurs - est-ce que vraiment il y a eu cette exposition- là?! Le compte rendu de P.A. Paranaguá dans l'ARCHIBRAS est bien minable (j'ai le déjà dit à Paulo ça, personnellement) et donne place à des mal-entendus (dans le DICTIONNAIRE elle est mentionné comme une exposition plutôt bréslienna (sic)! et ils n'indiquent pas que Breton lui-même a participé à son définition - il y a des documents écrits à ce sujet-là!!! Et bien,

je trouve que les compte-rendu de Paulo impliquait déjà les démarches aboutissantes au Juin '68, c'est à dire à la prochaine rupture. Voilà. Mais, revenons donc à Bs. As.

Mon séjours là-bas, de Mari (ma femme) et moi, était en conséquence de la présentation d'un séminaire, établi par moi, au sujet de l'image: L'IMAGE COMME CONNAISSANCE SENSIBLE, ayant lieu en sept rencontres (de trois heures chacun) qu'on eut lieu à l'Institut Culturel Brésilien à Bs. As., avec le support du groupe SIGNE ASCENDANT, plus une accrochage de quelques collages avec le support de l'Attaché Culturel du Brésil à BsAs.

Dans cette occasion-là, j'ai proposé une collaboration pour essayer d'établir les participations et les recherches au sujet du cône sud dans le projet de L' AVENTURA DO SURREALISMO (que je suis en train d'écrire - je suis à la moitié du premier volume L'INITIATION DU SURREALISME ET SES PRECURSEURS (plus les données fondamentales): cette partie doit m'occuper jusqu'au prochain semestre '87 avec cinq heures par jour de travail absolument solitaire, voire insulaire!), surtout parce que la bibliothèque de Aldo Pellegrini et pas mal des documents étaient mise à la disposition du projet, avec l'aide de Mario, de Juan Andralis et aussi de la femme de Wifredo Lam, Sarah Luger que vive à BsAs (ces trois personnages ne participent pas à groupe du SIGNE ASCENDANT à cause de sectarismes locaux - c'est toujours la même histoire non?!). Donc, pour le moment, j'essaie de re-établir aussi les contacts avec BsAs parce qu'il y a eu, malheureusement, un mal-entendu (à cause de l'argent qui m'était destiné par le séminaire, 600\$US)- c'est difficile de surpasser un mal-entendu mais nous essayerons bien de le régler. Ceci étant posé, la connection BsAs reste en suspense - et la collaboration au projet de L' AVENTURA n'est pas définie du tout, dommage! Pour le moment, j'ai déjà reçu deux lettres de Ricardo Robotnik qui est plus attaché à la possible continuité de nos rapports, et une autre de Julio Del Mar fort reticente, et aussi la plaquette SEVERA VIGILANCIA ('severe surveillance').

Voici les adresses:

Julio Del Mar y Silvia Grenier - Blanco Encalada 3153/2ºA
(1428) Bs As / ARGENTINE

Ricardo Robotnik
Rauch 3667
(1826) R. de Escalada
Bs As / ARGENTINE

Par colis-postaux recommandé je vous envoie le suivant:

① catalogue A ARTE DO IMAGINARIO, exposition plastique qui ouvrait la Semaine Surréaliste à S. Paulo - au Musée d'Art Contemporaine de l'Université de São Paulo, il y a eu une retrospective surréaliste historique, avec De Chirico, Lam, Ernst, Picabia, Masson, Arp, Dominguez, Maria Martins, S.Lima, etc. mais il y a pas eu aucune catalogue!

- ②/ A ALTA LICENCIOSIDADE, mes poésies (1956/1985) publiés dans la Semaine;
- ③/ le programme de la Semaine Surréaliste à S. Paulo, organisé par l'Alliance Française - les participations de Claudio Willer et S. Lima ont été 'délimités' à la dernière minute aux débats publics - cet était pas du tout le Congrès des Ecrivains de 1935 mais il y a eu une démarche politique de l'Alliance (M. Jean Puyade) pour ne lier pas la Semaine aux questions du Surréalisme ici en proposant exprès le Surréalisme comme decedé le 1969 - les seules manifestations qui ont transbordé, débordé même cette limitation restrictive et 'française' (voire coloniale), sont justement l'exposition L'ARTE DU IMAGINAIRE, plus mon livre de poésies LA HAUTE LICENCIEUSITÉ et la reunion qui était la cloture de la Semaine (justement parce qu'on ne parlera plus) dédié au Surréalisme et l'Amérique Latine, organisé par moi, plus la presence des amis de Florianópolis (Anísio Garcez Homem) et de Buenos Aires (Julio Del Mar, Silvia Grenier, Gloria Villa, Ricardo Robotnik); il y a eu aussi la publication d'un dossier, BRETON/TROTSKY, avec toute une partie sur les developments du manifeste POUR UN ART REVOLUTIONNAIRE au Brésil, 1946/1950 (autre lacune du DICTIONNAIRE GENERAL), et une exposition de documentation iconographique de Benjamin Péret (avec des documents, des photos, des fac-similes, etc. - les photos qui appartiennent à ma collection y sont exposés sans les credits et les références dues) plus ~~une~~ l'édition du NOYAU DE LA COMÈTE, des poèmes de UN POINT C'EST TOUT et JE SUBLIME (édition bi-lingue, avec traductions à quatre mains de moi et Pierre Clement (profe. à l'Alliance et ancien élève de Marguerite Bonnet)), d'une section iconographique (qui était l'exposition déjà signalé) et un recueil des comentaires sur Péret (j'avais suggéré, a ~~mon~~ coté des comentaires exaltatives qui expliciten l'importance de la figure extraordinaire de Péret, de mettre aussi le jugement abominable de Haroldo de Campos (poète concretiste, très intime de Baciú et frère spirituel de Octavio Paz, le diffuseur de Paz au Brésil et l'actual dominateur totalitaire de l'Université de São Paulo, très à la page et à la mode, etc.) ou il dit que Péret c'est un poète méprisable et qu'il ne sait rien de la poésie, mais évidemment M. Puyade de l'Alliance a eu peur de braver ce messieur-là et d'établir une polemique sans intérêt (sans intérêt pour sa carrière, n'est-ce pas?) le tout sous le titre AMOR SUBLIME
- ④/ qui est le quatrième envoi ↑
- ⑤/ la publication HYMNOSIS de Alberto Arias
- ⑥/ la plaquette SEVERA VIGILANCIA qui était prévu comme fruit du seminaire à Buenos Aires ('le pomme de la discorde') et ne rende pas conte d'aucune manière de cet actuation, il n'y a même pas aucun reinseignement à ce sujet, malheureusement;
- ⑦/ la xerox du numéro spécial du suplement litteraire du jornal LA RAZON (28/Set/86) en hommage à l'anniversaire de la mort d'André Breton;
- ⑧/ des ecchos de la presse de BsAs au sujet du Seminaire sur L'IMAGE;
- ⑨/ le programme du Seminaire (l'image de Fred Astaire/Cyd Charisse est à la place d'une collage de moi censuré par les organisateurs de l'Institut Brésilien à BsAs - cet affaire a eu lieu le jour même de l'ouverture, et il a

7
resté sans suite!

OBS. Il faut signaler, toujours pour la 'petite histoire', que le programme de la Semaine Surréaliste à Paulo (pourtant une manifestation brésilienne ou franco-brésilienne, ou franco tout court, mais pas du tout une manifestation de la Belgique, n'est-ce pas?), d'abord avec une programmation visuelle organisée par moi, a été lui aussi complètement barré par l'Alliance Française, voire surtout M. Jean Puyade, avec l'argument qu'il était 'obscène' (c'était tout simplement un visage de femme avec des yeux fermés-et-ouverts, dans un dessin à l'encre de chine fait aux pinceaux, donc éblouissant et voilé). Résultat: Puyade a commandé un programme ridicule, c'est d'un graphisme au maximum scolaire, avec une reproduction de Magritte (sans indication, il va de soi, n'est-ce pas? Est-ce qu'il s'agit d'une manière officielle de l'Alliance???) surtout parce que Magritte "est bien connu de tout le monde"(!). Voilà pour le niveau de ces gens de l'Alliance.

10 / plus un article de presse, sur mes activités et sur la parution du livre LA HAUTE LICENCE - le seul commentaire publié au Brésil, jusqu'à présent sur cet ouvrage, avec les 'excuses' de divulgation due à la Semaine - autrement on n'en parle pas!

11 / plus l'affiche du vernissage concernant au album COLLAGE (du 1984) qui suivra plié (d'ommage!).

Donc, j'enverrai après-demain par colis-postaux recommandé les 11 items ci-dessus, et je vous prie également de me signaler leur arrivée. OK?

Encore, en temps:

- de Ludwig Zeller, que j'entretiens une correspondance plus au moins régulière, sa dernière lettre est du Janvier '86 (il y a une vingtaine de jours que j'ai reçu la commande de Beatriz pour la traduction du 'paon blanc' / j'espère bien que le retour arrive à temps!) *Tenir de recevoir la carte-invitation pour l'exposition de Susan World*
- (et pour les réponses), voire n° 1) - Petr Kral, OK! *Bonjour! Ici même!*
- 2° Merci pour le PERMANENCE et les PHASES (pas encore reçu)
- 3° J'ai pas du tout le catalogue d'Anne Ethuin à Lisbonne et non plus celui de COBRA, peut-être parce que pendant la période du 1970/1976 (date de ma séparation définitive de Leila Ferraz, jusqu'à publication du livre LE CORPS SIGNIFIE et de l'exposition LA FÊTE (COUCHÉ) [dans le sens de 'la fête glissante' qui a donné aussi lieu à une plaquette de poésie du même titre] il y a eu pas mal des problèmes chez moi: j'ai perdu bien des documents dans divers aménagements, inclus mes adresses internationales et comme c'est presque toujours moi qui ai l'initiative d'écrire, je suis resté sans retour et littéralement coupé dans ce période-là. C'est seulement vers 1976 et après que j'ai réussi à re-établir le contact avec Mario Cesariny et quelques autres amis, en conséquence de l'envoi par l'éditeur (du O CORPO SIGNIFICA) d'une lettre internationale à bien des revues, des universités, des critiques d'art, etc., c'est à dire à bien des points de contacts qui ont réactés des liaisons; les autres ont resté rompues.

- 4^e Oui, j'ai bien reçu LA NUIT EST FAITE POUR OUVRIR LES PORTES mais non LA POUTRE CREUSE. Vous savez, Zeller est tellement gentille avec moi, c'est un des seuls à m'envoyer des publications que je suis toujours sans condition de lui demander plus! Mais, j'aimerais bien en recevoir.

Autre chose: Zeller n'a pas dit un seul mot, jusqu'à présent, sur la participation de ses oeuvres à la section visuelle de l'album COLLAGE, qu'il a autorisé par écrit d'ailleurs. Comme c'est de seuls à pouvoir le lire (le brésilien est très semblable à l'espagnol) j'aimerais bien aussi en avoir son opinion au sujet de cet essai, parce que d'ailleurs il s'agit de son domaine spécifique, non?!

- 5^e La correspondance avec Vancrevel est aussi très rare, de temps en temps il m'écrivait et m'envoyait des publications, et il m'a donné un retour au sujet du COLLAGE et de LA HAUTE LICENCIEUSITÉ, mais j'ai pas du tout le n^o LA COQUILLE BLANCHE!

- 6^e Pour Rivas, c'est déjà réglé. Je vous en remercie tout de même. Curieusement, José Pierre m'a écrit (c'est la première fois dès le 1961, quand je lui était présenté) un mot et m'a envoyé les exemplaires du CNRS en question, parce que je lui avait en parlé pendant la Semaine '85. C'est arrivé la première semaine de Janvier dernier.

- 7^e (lettre du 8 Fev.) - Merci, vraiment merci pour les envoies. Ils me seront d'une grande utilité, surtout pour mon travail au sujet de L'A AVEN-
TURA DO SURREALISMO.

Une fois encore je veux bien exprimer mes remerciements et remarquer l'importance qui aura pour mes recherches la possibilité d'avoir accès aux actes du Congrès de Montréal.

Jusqu'à ce jour-ci, le 17 Mars, il ne m'est arrivé rien (sauf les deux lettres déjà mentionnés, du 21.Jan/ et 8.Fev), mais aussitôt reçu les colis, j'envoierai une carte-postale signalant l'arrivés des publications.

Pardonnez-moi l'extension de cette communication (et les difficultés de mon pénible 'français') mais l'étape de déblayer le terrain est bien nécessaire. *

Veillez recevoir, chers Edouard et Simone, nos voeux de jours chaque fois plus splendides et plus clairs

Bien à Vous,
amicalement de
Sting.